

JUPITER FILMS PRÉSENTE

Toucher terre

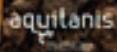
Un film de Jérémie Basset

D'après une idée originale de
Romain Anger et Laetitia Fontaine

Construisons en terre !



JUPITER FILMS présente TOUCHER TERRE écrit par Jérémie Basset, avec Jérémie Basset & Laetitia Fontaine
écrit par Romain Anger, Laetitia Fontaine, Jérémie Basset & Pauline Lebellenger, avec Pauline Lebellenger
musique par Florent Paris, sonorisé par Alexandre Lesbats, mixé par Saul Mémeteau



SORTIR ZEN



JUPITER-FILMS.COM

FUTURA





D'après une idée originale de Laetitia Fontaine et Romain Anger

Toucher terre

Un film de Jérémie Basset

**DOCUMENTAIRE • FRANCE • HD • 1.85 • STÉRÉO • 1H08
VERSION ORIGINALE FRANÇAISE • SOUS-TITRES ANGLAIS**

**DCP 2K • AFFICHE 120x160/40x60 • FLAT • SCOPE
MATÉRIEL PHYSIQUE OU DÉMATÉRIALISÉ**

Contact Distribution

Jupiter Films - Jan Roeloffs
41 rue Claude Terrasse - 75016 Paris
01 53 84 40 90
programmation@jupiter-films.com

Contact Évènements

Tom Roeloffs
01 53 84 40 90
com@jupiter-films.com

Contact Presse

Jamila Ouzahir
06 80 15 67 90
jamilaouzahir@gmail.com

Retrouvez tout **le matériel de presse**

(affiches, bandes annonces, flyers, photos, visuels pour les réseaux sociaux...)
en libre accès en cliquant sur la page de chaque film sur

JUPITER-FILMS.COM

SYNOPSIS COURT

Le film *Toucher terre* présente **le renouveau en cours de la construction en terre crue**, un matériau **aussi ancien que l'architecture elle-même**.

Des experts en archéologie, en science de la matière, en architecture et en technique de construction **dévoilent les diverses facettes des édifices en terre**, en écho avec l'avancée d'un chantier dit « participatif ». Des apprentis y découvrent comment **façonner à la main un mur en terre**, en ajoutant un peu de paille et d'eau trouvés sur place.

Du sol au mur, de la main qui pétrit au chantier à haute technologie, un extraordinaire voyage vers ce qui semble parfois si ordinaire, **la matière terre et l'acte de construire**.

SYNOPSIS LONG

Le film *Toucher terre* explore **la construction en terre crue**, une matière si commune, si modeste, qui révèle pourtant **de surprenantes propriétés dans l'architecture**. Le premier pas consiste à la regarder autrement.

Tout au long du film, des interventions **d'experts en architecture, en histoire, en sciences et en technique de construction**, viennent s'articuler avec l'avancée d'un chantier dit « participatif ». Un groupe d'apprentis y découvre comment **façonner à la main un mur en terre**, avec simple ajout de paille et d'eau trouvées sur place, sans aucune cuisson, **suivant une ancienne technique locale**.

La construction en terre crue est née avec l'architecture, en Mésopotamie voici 11 000 ans environ, avant de se développer sous toutes les latitudes avec une prodigieuse **variété de techniques**. Quantité d'édifices, des plus simples aux plus prestigieux, témoignent toujours de son rôle de premier plan dans l'histoire de l'architecture. **La Grande Muraille de Chine** elle-même comporte des sections en terre crue.

Aujourd'hui, une écrasante majorité des chantiers utilise le même matériau : le béton de ciment. L'architecture se retrouve standardisée, **sans lien avec les contextes naturels et culturels, sans souci de l'exploitation inconséquente des ressources**.

Récemment **la science s'est intéressée aux matières non transformée**. En particulier la matière en grains, comme la terre, s'est révélée **une source inépuisable de passionnantes sujets de recherche**. Quelques modestes expériences **dévoilent déjà d'étonnantes phénomènes** de diverses matières naturelles.

Si l'ajout d'eau rend la terre argileuse plus collante, au contraire un ajout plus conséquent la conduit à se désagréger. Mais certains principes architecturaux permettent **de rendre les édifices en terre pérennes**, même en des climats relativement humides. Cette action érosive de l'eau s'exprime spectaculairement parmi des falaises d'ocres de Provence, mises en valeur par les couleurs jaune, rouge, blanche de la terre, **loin du seul marron de l'imaginaire collectif**.

Ailleurs, dans d'anciennes maisons en terre habilement rénovées, **des habitants font part de la douceur de l'ambiance intérieure**, dont la terre régule naturellement la température, l'humidité et l'acoustique.



Sous un vaste hangar, une imposante **machine semi-automatisée fabrique un long mur de terre** par compactage de couches successives de terre. Après leur coupe par une scie circulaire, les fragments de mur sont ensuite réassemblés sur site, **pour former un bâtiment dont les dimensions impressionnantes** sont permises par ce système constructif.

Dans le calme d'un chantier sans aucun bruit de machines, de jeunes artisanes appliquent avec attention des enduits en terre. Ne nécessitant **aucune protection pour la santé**, et pouvant aussi **se travailler sans outils dangereux, ce matériau se révèle très inclusif** et valorise facilement le travail de chacun. Construire un mur en terre amène souvent **à construire de meilleures relations humaines**. Pour celle qui encadre ce chantier, travailler au contact de cette matière encourage même une dimension méditative.

Sur le chantier participatif, certains apprentis malaxent cette fois l'eau et la farine et forment une pâte. Puis dans la soirée des pizzas sont cuites au feu de bois d'un four en terre, avant d'être partagées avec toute l'équipe autour d'une jolie tablée, improvisée parmi les outils du chantier. Un photomontage vient clore le film, où le mur en terre **continue de s'élever** pendant que changent peu à peu les visages des participants. Une architecte fait alors part de **sa confiance en l'avenir de la construction en terre**, confortable et si peu consommatrice d'énergie. **Le matériau terre retrouvera la place qu'il a toujours eu** et pourra soutenir la résilience des générations futures.



NOTE D'INTENTION

Nous avons découvert l'architecture en terre, inspirés par **son ancienneté, sa beauté et son harmonie avec la nature**. Cette redécouverte nous a ouvert les yeux sur une approche architecturale profondément **enracinée, capable de répondre aux défis contemporains du XXI^{ème} siècle**. La terre, en tant qu'écomatériau largement méconnu de nos jours, se révèle être **une ressource aux nombreux avantages**.

La construction en terre crue présente **une multitude de bienfaits écologiques, économiques et sanitaires**. Elle offre une régulation naturelle de la température et de l'humidité dans les bâtiments, réduisant ainsi de manière significative la consommation d'énergie liée au chauffage et à la climatisation. En outre, la terre est une ressource naturelle abondante, souvent disponible localement, **réduisant les besoins en transport et en transformation énergivore**, ce qui la rend particulièrement **durable sur le plan environnemental**.

Cette bienveillance envers l'environnement s'étend également à la santé des individus. La terre ne contient **aucun élément nocif**, ce qui la rend sûre pour les maçons et les occupants des bâtiments. Contrairement à de nombreux matériaux industriels, les murs en terre n'émettent aucun polluant chimique, **améliorant ainsi la qualité de l'air intérieur**.

De plus, la construction en terre crue est **un processus inclusif, accessible à tous**, favorisant le développement de communautés locales et **la création d'emplois peu spécialisés**, en dehors des encadrants. Cela réduit la dépendance à l'égard de matériaux de construction fortement transformés, souvent produits par des multinationales éloignées.

L'architecture en terre **s'intègre naturellement dans le paysage environnant**, favorisant la continuité des matières et des cultures. En utilisant des matériaux extraits sur place et peu transformés, les bâtiments en terre s'inscrivent **dans une démarche durable et locale**, correspondant aux cultures constructives locales.

Cette continuité dans le temps se reflète dans l'histoire millénaire de la construction en terre, **qui remonte à la préhistoire**. Les savoirs anciens liés à la terre offrent **des solutions précieuses**.

L'architecture en terre contemporaine offre **une expérience esthétique riche**, mettant en avant les textures naturelles et la présence des matériaux, contribuant ainsi à la diversité architecturale. **Elle invite au toucher**, évoquant une certaine sensualité dans son processus de création.

En somme, l'architecture en terre représente **une alternative durable, esthétique et humaine pour l'avenir**. Elle incite à repenser notre relation à l'environnement, à l'histoire et à la construction, offrant **une réponse aux défis du XXI^{ème} siècle**.



LES AUTEURS



JÉRÉMIE BASSET Réalisateur, Co-auteur, Co-producteur & Chef-opérateur

Après son diplôme en prises de vues cinématographiques à l'E.N.S. Louis Lumière en 2002, Jérémie Basset **s'oriente vers la réalisation documentaire**. Il quitte Paris et mène depuis **une vie géographiquement «en mouvement»**, où son activité audiovisuelle croise à l'occasion diverses autres expériences professionnelles. Il réalise et co-écrit notamment en 2009 un documentaire d'approche anthropologique, autour d'un phénomène culturel du sud de l'Italie *Latroductus - « qui mord en cachette »* (76 min, distribution Rambahl Films). De 2011 à 2019, avec **sa société de production Les Films du Lierre**, il effectue **la production, la réalisation et l'image de plus de 120 films courts** pour leur commanditaire amàco, « l'atelier matières à construire » (organisme de recherche, de formation et d'expertise sur les éco-matériaux, spécialiste de la terre crue).



LAETITIA FONTAINE Co-auteure & Co-productrice

Laetitia Fontaine est **ingénierie matériaux, spécialiste de l'architecture en terre**, chercheure au laboratoire CRAterre AE&CC de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et **directrice d'amàco**. Depuis 20 ans, elle est **engagée pour la promotion de la terre dans l'architecture contemporaine** : co-créatrice du programme pédagogique et scientifique *Grains de Bâtisseurs*, co-auteure du livre *Bâtir en terre, du grain de sable à l'architecture* (ed. Belin, 2009) et de l'exposition *Ma terre première, pour construire demain*, initiatrice du prix d'architecture *TERRAFIBRA Award* (2016, 2019, 2021) et de nombreux projets de recherche sur l'architecture de terre. **La formation des étudiants et des professionnels** est aussi au cœur de son action avec notamment, la responsabilité scientifique du projet amàReno, qui vise à développer massivement les compétences en réhabilitation bio-géo-sourcée dans les actuels parcours de formation.



ROMAIN ANGER Co-auteur & Intervenant dans le film

Romain Anger est **directeur scientifique du centre de recherche et d'expérimentation amàco** (l'atelier de matière à construire) et professeur en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'école d'architecture de Lyon. Ingénieur et docteur **spécialiste de la matière terre et de l'architecture en terre crue**, il est co-auteur du livre *Bâtir en terre* aux éditions Belin, des expositions *Ma Terre Première* à la cité des sciences et *Terres de Paris* au pavillon de l'Arsenal. **Il a réalisé de multiples ressources pédagogiques**, articles, conférences et vidéos sur le sujet. Il a participé à l'émergence de projets pilotes, tel que *Cycle Terre*, la fabrique de matériaux en terre crue, à Sevran.



PAULINE LEBELLENGER Co-auteure & Monteuse

Monteuse pour le cinéma et la télévision, Pauline Lebellenger a été formée en réalisation à l'École Nationale Supérieure d'Audio-Visuel de Toulouse (ENSAV) et **s'est spécialisée en cinéma documentaire** à l'EICTV (Cuba). Au contact de Jérémie Basset **elle découvre la terre crue**, ses multiples facettes et ses qualités comme matériau de construction. **Ensemble**, sur le banc de montage, **ils ont façonné la narration de Toucher terre**. Elle partage, aujourd'hui, son temps entre son activité de monteuse, d'intervenante artistique dans l'éducation à l'image et **ses projets de réalisation documentaire**.

LES INTERVENANTS DU FILM



PHILIPPE MADEC

Architecte, Écrivain & Professeur d'architecture

Né en 1954, c'est le pionnier du développement durable dans l'urbanisme et l'architecture. Formé au Grand Palais à Paris (atelier Ciriani/Maroti) de 1972 à 1979, il fonde son atelier en 1989 à Paris. Parallèlement, il voyage et vit à l'étranger, mène des recherches sur la pédagogie et la théorie de l'architecture et écrit son premier livre sur Étienne-Louis Boullée. Depuis lors, il poursuit de concert trois activités : l'écriture, l'enseignement

et la pratique professionnelle de ses métiers d'architecte et d'urbaniste. La carrière de Philippe Madec est couronnée de nombreux prix.

D'héritage familial, par engagement personnel et grâce à la rencontre entre 1983 et 1984 de Kenneth Frampton, Philippe Madec développe une approche écoresponsable du projet architectural et urbain depuis le début de sa pratique professionnelle. En tant qu'architecte, il conçoit tout type de bâtiments performants, bioclimatiques et écoconstruits depuis le logement social jusqu'aux équipements culturels. En tant qu'urbaniste, il travaille à différentes échelles, depuis les bourgs, les écoquartiers et les écociétés jusqu'aux villes écologiques (Maroc) et à l'aménagement du très grand territoire. Il milite pour un ménagement des territoires, l'adoption d'une « architecture vernaculaire », cohérente et respectueuse vis-à-vis des héritages écologiques et culturels locaux, préparée aux enjeux sociaux et climatiques de l'avenir. Il est le président d'(apm) & associés. Il a par ailleurs été l'architecte du Pôle Culturel de Cornebarrieu présent dans le film.



HENRI VAN DAMME

Physico-chimiste

Henri Van Damme né en 1946, est un physico-chimiste de la matière divisée. Initialement ingénieur agronome, il s'est très vite orienté vers l'étude des géomatériaux (comme les argiles, les sols, les roches, les ciments, les bétons, les verres) dont il cherche à comprendre les similitudes, les différences et les comportements sous forme de grains, de boue, de pâte ou encore de solide, avec des applications dans le domaine

de la construction, de l'énergie, de l'environnement, de la chimie et aussi de la biologie. Il est aussi intéressé par la physique de la ville et la conservation du patrimoine bâti et les méthodes d'enseignement participatives, en particulier contre-intuitives. Il a été successivement chercheur au FNRS en Belgique, directeur de recherche au CNRS à Orléans, professeur à l'École Supérieure de Physique et Chimie Industrielles de Paris, directeur scientifique du Laboratoire Central des Ponts et Chaussées puis de l'IFSTTAR (l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux) et enfin professeur invité au Massachusetts Institute of Technology (MIT) à Boston pendant trois ans. Il a été membre des conseils scientifiques du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA), du Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB), de l'École Nationale des Travaux Publics de l'État (ENTPE) et d'IFP-Energies Nouvelles. Il est l'auteur de plus de 200 publications dans des revues scientifiques.



MARTIN SAUVAGE

Archéologue, Ingénieur de Recherche & Auteur

Archéologue spécialiste du Proche et du Moyen-Orient et ingénieur de recherche CNRS, ses domaines de recherche concernent la construction mésopotamienne, les matériaux et techniques de construction au Proche et au Moyen-Orient, l'archéologie du Proche et du Moyen-Orient pré-classique, l'âge des métaux, et la cartographie du Proche et du Moyen-Orient pour l'archéologie et l'épigraphie. Il codirige depuis 2022

la mission archéologique française en Oman central qui étudie les établissements humains en milieu semi-aride. Plus particulièrement, les recherches portent sur l'émergence des premières oasis au Bronze ancien en Oman, à al-Dhabi 2, avec de multiples innovations : agrosystème oasien, architecture monumentale, domestication du palmier dattier et premiers systèmes d'irrigation.



ARNAUD MISSE

Architecte & Chercheur au laboratoire CRAterre

Architecte DPLG, diplômé en 1997, il est enseignant chercheur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et coordinateur de l'axe « matériaux » de l'équipe de recherche CRAterre, centre international de la construction en terre. Il est également responsable institutionnel de la chaire UNESCO Architecture de Terre, Cultures Constructives et Développement Durable.

Il confonde en 2006 la société NAMA architecture à Grenoble où il exerce en tant qu'architecte et associé. La recherche d'un équilibre constant entre territoires, architecture et usagers, influence et enrichit la démarche de conception et caractérise le travail d'Arnaud Misse. Quelle que soit la taille du projet, l'agence NAMA architecture cherche toujours à maintenir une grande cohérence entre les matériaux, la forme, la fonction et les usages. Les matériaux utilisés pour chacun des projets sont choisis en fonction des ressources locales et de leurs qualités intrinsèques. Les performances énergétiques sont maîtrisées au maximum et un grand soin est apporté aux détails, en intégrant le plus en amont possible de la conception l'économie globale, les contraintes de production, les savoir-faire, sans renoncer à innover.





ANNA HERINGER

Architecte

Anna Heringer, née en 1977, a grandi à Laufen, une petite ville située à la frontière entre l'Autriche et la Bavière. À l'âge de 19 ans, elle a vécu près d'un an au Bangladesh, où elle a eu l'occasion de **se familiariser avec le travail de développement durable** au sein de l'ONG Dipshikha. La principale leçon qu'elle en a tirée est que **la stratégie de développement la plus efficace** consiste à **faire confiance aux ressources existantes**.

facilement disponibles, et à en tirer le meilleur parti au lieu de dépendre de systèmes externes. En 2005, elle a tenté de **transposer cette philosophie dans le domaine de l'architecture**. La question du lien, entre ces deux passions : le développement et l'architecture, est restée très présente. **La construction en terre** constitue le lien et le fil rouge de sa carrière. Pour Anna Heringer, **l'architecture est un outil qui permet d'améliorer la vie**. En tant qu'architecte, activiste et professeure honoraire de la chaire UNESCO d'Architecture de Terre, *Cultures Constructives et Développement Durable*, elle se concentre sur **l'utilisation de matériaux de construction naturels**. Elle participe activement à la coopération au développement au Bangladesh depuis 1997. Son travail de diplôme, l'école METI à Rudrapur, a été réalisé en 2005 et **a remporté le prix Aga Khan d'Architecture en 2007**. Au fil des années, le Studio Anna Heringer a réalisé d'autres projets en Asie, en Afrique et en Europe. Anna Heringer **donne des conférences dans le monde entier**, notamment dans le cadre de TED et a été **professeur invité dans diverses universités telles que Harvard et ETH Zurich**. Elle a reçu de nombreuses distinctions : le New European Bauhaus Prize 2021, le Philippe Rotthier European Prize for Architecture 2021, le Archdaily Building of the Year 2020, le Global Award for Sustainable Architecture, le Curry Stone Design Prize, le Femmes Architects Award 2020, le Loeb Fellowship at Harvard's GSD et un RIBA International Fellowship. Son travail a été largement **publié et exposé au MoMA de New York**, au musée V&A de Londres...

SYLVIE WHEELER

Artisane & Formatrice



Issue d'une lignée de peintres décorateurs, Sylvie apprend son métier au début des années 80 avec son père, Compagnon du Tour & Meilleur Ouvrier de France. Après l'obtention de son CAP, en 1983, elle s'installe comme **artisane peintre en décor**. Dès la fin des années 80, Sylvie s'intéresse aux façons **d'associer habitat et écologie** et cherche alors à élargir ses compétences et à contribuer à

l'échange de connaissances au travers de formations. Son fil conducteur : que **l'habitat écologique devienne une réalité partagée et accessible à tous**. Elle s'intéresse en particulier à l'intelligence artisanale développée dans chaque région du monde pour l'habitat vernaculaire : les enduits de protection des constructions en terre crue en Inde, Algérie, Maroc ou au Japon... Depuis le milieu des années 2000, Sylvie participe à des programmes européens de **valorisation des architectures de terre** et de transmission de savoir, tout en **mettant en lumière le travail effectué par les femmes dans la construction en terre crue**.



JULIA WURST

Architecte

Julia Wurst est née en 1984, elle a étudié à Hanovre en Allemagne et y a obtenu son diplôme d'architecte en 2010. Depuis 2007, elle vit par intermittence en Suisse où elle est devenue architecte associée chez Seilerlinhart à Lucerne et Sarnen. Ce qui l'intéresse, c'est l'architecture en général, de l'atmosphère au concret. Selon elle, l'architecture est humaine par essence, du dialogue lors du processus de création à l'objet fini,

elle construit pour la vie. Elle a par ailleurs été l'architecte du Centre de visite ornithologique Suisse présent dans le film.





« Dès les débuts de l'architecture, on a utilisé la terre parce qu'elle est accessible partout, facile à extraire, facile à utiliser et à transporter. »

Martin Sauvage

amàco, initiateur et co-producteur du film, est **un centre d'expérimentation, de recherche, de formation et d'expertise spécialiste de la terre crue** dans la construction et l'architecture. Construire ou rénover avec ce que l'on a sous nos pieds ou à portée de main constitue le socle de son approche : **changer notre rapport aux matières** qui nous entourent pour **changer notre manière d'habiter le monde**. En croisant science, technique, art et architecture, amàco révèle les potentiels constructifs et esthétiques de ces matières.

Pour amàco, face à l'urgence climatique et l'effondrement de la biodiversité, la transition du secteur du bâtiment ne repose pas sur la découverte d'un matériau de synthèse possédant des caractéristiques exceptionnelles, mais avant tout sur **une redécouverte des qualités inhérentes aux matériaux bruts, présents à portée de main**, et sur leur pertinence d'usage selon des besoins constructifs : le génie de la simplicité. Ainsi, amàco **accompagne les professionnels et futurs professionnels de la construction, de l'architecture et du design** dans la conception et la réalisation de projets transformant les matières naturelles disponibles localement en matériaux de construction et soutient le développement de filières de production de matériaux bio- et géo-sourcés dans les territoires.

LA TERRE, LE MATÉRIAUX

Matériau de construction millénaire, la terre crue aujourd'hui encore déconsidérée est en réalité une ressource qui présente **des qualités écologiques, sociales et économiques** pour le secteur du bâtiment. Les constructions en terre crue sont présentes dans l'architecture vernaculaire de nombreux pays du monde, dont la France. Partout dans le monde, la terre est **la matière première à l'origine d'une grande diversité d'architectures**, de la plus modeste à la plus noble, ayant généré un répertoire de formes, de matériaux, de structures et de qualités infinies. Ces architectures vernaculaires sont littéralement issues du lieu où elles s'érigent et inscrivent l'homme dans une continuité et **une harmonie avec son environnement**.

Longtemps abandonnée au profit du béton de ciment, **la terre suscite de nouveau l'intérêt des professionnels** pour l'architecture contemporaine, mais aussi le design, pour ses qualités esthétiques, constructives et écologiques. **Les potentiels de ce matériau sont infinis** et ses techniques de construction se réinventent pour s'adapter aux enjeux du monde contemporain.

Disponible partout sous nos pieds, la terre crue nécessite très peu d'énergie de fabrication et de mise en œuvre, et affiche donc **un bilan carbone faible**. Matériau réutilisable comme matière première si elle n'a pas été stabilisée par l'ajout de ciment ou d'autres adjuvants, la terre crue régule l'humidité de l'air intérieur : **c'est un régulateur hygrométrique naturel**. Elle possède également **une forte inertie** et régule ainsi la température intérieure. **Matériau sain**, la terre crue demande **peu d'entretien**, s'associe parfaitement à d'autres matières premières naturelles comme la pierre, le bois et d'autres fibres végétales. **Son abondance et sa réutilisabilité** appelle à la création de filières de production de matériaux de construction locales, au développement d'un savoir-faire et d'une main d'œuvre qualifiée. Ainsi, construire en terre crue c'est aussi **développer une économie circulaire locale et humaine**.



*« Ce qu'on construit là,
ça peut durer beaucoup
plus longtemps que
les bâtiments en béton. »*

L'ÉQUIPE DU FILM

Réalisation	Jérémie Basset
Écriture	Romain Anger Laetitia Fontaine Jérémie Basset Pauline Lebellenger
Production	Jérémie Basset Laetitia Fontaine
Montage	Pauline Lebellenger
Musique originale	Florent Paris
Image	Jérémie Basset
Montage Son & Mixage	Alexandre Lesbats
Étalonnage	Saul Mêmeateau
D'après une idée originale de	Romain Anger Laetitia Fontaine
Avec	Martin Sauvage Arnaud Misé Henri Van Damme Philippe Madec Fabrice Lombardo Corinne Creissels Romain Anger Julia Wurst Anna Heringer Sylvie Wheeler & l'équipe du chantier participatif en bauge en Bretagne

LES PARTENAIRES





Santé, Spiritualité, Connaissance

Toutes les informations sur le film sur
JUPITER-FILMS.COM

